

## L'histoire du Conservatoire du Patrimoine Sportif (Carpentras, France)

A história do Conservatório do Patrimônio Esportivo (Carpentras, França)

Jean-François Brun \*

**Résumé:** Ce texte est le récit concret de plus de vingt ans d'existence d'une association fondée dans le but de sauver le plus de souvenirs possible de l'activité sportive d'une ville provinciale française de taille moyenne. Nous y exposons les difficultés que nous avons rencontrées dans cette entreprise « d'ethnologie de sauvetage ». Nous n'avons pas atteint l'exhaustivité que nous visions au départ. Nous sommes cependant parvenus à rassembler, classer, conserver et exposer des objets de mémoires très fragiles qui auraient été, sans notre intervention, voués à la dispersion et à l'oubli. Notre Conservatoire du Patrimoine Sportif contient désormais les traces d'un passé sportifs porteur des marques subtiles de l'identité culturelle locale. Nous espérons que l'exposé de notre expérience pourra être utile à ceux qui souhaiteraient se lancer dans une entreprise similaire. De la confrontations de nombreuses petites structures similaires pourraient naître des pistes intéressantes d'ethnologie comparative.

Keywords: Ethno-history. Sporting heritage. Carpentras.

**Resumo:** Este texto é o relato concreto de mais de vinte anos de existência de uma associação fundada para resgatar o máximo de lembranças possível da atividade esportiva de uma vila provençal francesa de médio porte. Ele descreve as dificuldades que encontramos nessa empreitada da "etnologia de resgate". Não chegamos à completude que buscávamos a princípio. No entanto conseguimos coletar, classificar, conservar e expor objetos de memória muito frágeis que teriam sido, sem a nossa intervenção, condenados à dispersão e ao esquecimento. Nosso Conservatório do Patrimônio Esportivo agora contém os traços frágeis de um passado esportivo que marca a identidade cultural local. Esperamos que a exposição da nossa experiência possa ser útil para aqueles que desejam embarcar em empreitada semelhante. A partir do confronto de várias pequenas estruturas semelhantes podem nascer algumas pistas interessantes da etnologia comparada.

Palavras-chave: Etno-história. Patrimônio esportivo. Carpentras.

### Un patrimoine en danger

Carpentras, sous/préfecture du Vaucluse de 30 000 habitants, ne paraissait pas destinée à abriter un musée du sport, même modeste. Aucun sportif de grande renommée n'y avait jamais vu le jour et aucune équipe n'y avait jamais connu la gloire dans un sport prestigieux.

---

\* Travail en ethnologie sportive au sein de l'IDEMEC (Aix en Provence, France) à partir de 1997. Création du Conservatoire du Patrimoine Sportif 1998.

En 1997 la création d'une telle structure ne m'était encore jamais venue à l'esprit<sup>1</sup>. J'en étais alors au début de mon travail de 3<sup>e</sup> cycle d'ethnologie qui comprenait une recherche sur les supporters des stades de Rugby à 13.<sup>2</sup> Au cours de cette enquête je m'étais rendu chez un ami qui avait été dirigeant du club carpentrassien lorsque j'y étais cadet. À la fin de notre discussion, il me demanda si je faisais toujours partie du club et, comme je lui avais répondu positivement, il me proposa de prendre les documents qu'il avait gardés de l'époque où il était dirigeant du Racing Club Carpentrassien (RCC). Les deux grandes caisses poussiéreuses qu'il me permit d'emporter contenaient la quasi totalité des documents papiers et photographiques qu'il avait conservés.

Et il conservait tout ! Tickets de trains, menus de restaurants, compte-rendus des réunions du comité de Provence, de la fédération française, etc... Le classement de ces archives me demanda quelques semaines. Mais, comme on s'en doute, j'y pris un grand plaisir. Parmi de nombreux souvenirs je retrouvais, par exemple, la trace des bons joueurs de l'équipe première (mes « ancêtres ») que j'avais vu évoluer du bord de la touche lorsque j'étais cadet et lorsque le club avait sa place en première division.

Je me rendis compte alors que le plaisir que je trouvais à l'évocation de ces souvenirs pouvait certainement être partagé avec mes anciens coéquipiers et plus largement avec un très grand nombre de carpentrassiens. Je me rendis compte aussi, que sans cette rencontre fortuite avec mon ancien président, ses deux précieuses caisses de souvenirs auraient certainement connu les affres de la déchèterie, après sa disparition.

Durant le premier siècle de son existence le club de rugby de Carpentras, fondé en 1909, n'a pas possédé de « club-house » fixe. Si elle avait existé, une telle structure aurait probablement permis une meilleure conservation de ses archives. Mais ce n'était pas ainsi que fonctionnait le club.

Le siège social du RCC était depuis toujours situé dans des cafés. Pour un cafetier, abriter le siège du RCC était l'assurance d'un gros noyau de clientèle et le club obtenait toujours une subvention du café qu'il choisissait comme siège social. Chaque année donc, au grès des changements de comité directeur ou de la meilleure offre d'un concurrent, le club pouvait déménager. Et il était bien rare qu'à chaque fois, les archives, les diplômes et les trophées soient tous conservés. Lorsque le comité changeait, les documents importants étaient en principe transmis aux successeurs. Mais ce n'était pas

---

<sup>1</sup>J'espère qu'on voudra bien me pardonner l'usage de la première personne du singulier, mais j'étais effectivement seul au début de cette petite aventure.

<sup>2</sup>En France le rugby à 13 (La Fédération Française adhère à l'International Rugby League) est loin d'avoir l'importance du Rugby à 15 (World Rugby).

toujours le cas, en particulier lorsque le comité changeait à la suite d'une situation conflictuelle ce qui était relativement fréquent dans l'histoire ancienne du RCC. Le comité, évincé et amer, laissait alors table rase et tout disparaissait. On sait comme l'a observé LS.Fournier<sup>3</sup> qu'un club sportif produit quotidiennement du patrimoine. Mais l'établissement d'archives bien répertoriées, à la disposition des historiens de l'avenir, n'a jamais été une préoccupation essentielle des dirigeants de clubs. Ils ne sont pas là pour ça et ils ont bien d'autres tâches plus urgentes. À nous de nous débrouiller avec cette réalité incontournable.

À peu près à la même époque un autre événement se produisit qui me fit à nouveau prendre conscience de la précarité des souvenirs sportifs.

Sachant que je travaillais sur « l'histoire du sport carpentrasien »<sup>4</sup> un ami brocanteur vint me trouver pour m'expliquer qu'on l'avait chargé de vider l'agence carpentrasienne d'un quotidien régional. Cet ami aimait l'histoire locale et il lui paraissait impossible de devoir ainsi jeter les traces du passé. Il m'apporta dans deux ou trois gros cartons poussiéreux le recueil de tous les articles sportifs parus dans l'édition carpentrasienne de ce journal (Dauphiné Libéré). Leur auteur les avait soigneusement collés dans une quarantaine de cahiers d'écolier. Une fois classés chronologiquement et déposés dans mon garage à côté des souvenirs du RCC, je me retrouvais avec un bon mètre cube de documents, certes précieux, mais un peu encombrants !

### **Ébauche d'une association**

C'est ainsi que très simplement l'idée de créer une structure de conservation plus large et moins précaire que la simple collection personnelle prit naissance. Afin d'en tester la possibilité et pour connaître l'accueil qu'elle pourrait avoir, je pris deux initiatives. La première fut de me tourner vers le Maire de Carpentras et de lui soumettre un projet assez détaillé décrivant ce qui était mon but à ce stade : la conservation de ces premiers documents en élargissant rapidement la collecte à tous les souvenirs encore accessibles du sport carpentrasien. Je pensais que ce projet qui contribuerait, de façon modeste mais indiscutable à la « gloire de la cité » ne pouvait laisser le premier magistrat de la ville et les édiles municipaux indifférents.

---

<sup>3</sup>Fournier. L.S., « Le petit patrimoine des clubs sportifs : un nouveau patrimoine ethnologique », in « Le petit patrimoine des Européens : objets et valeurs du quotidien, L'Harmattan, 2008, pp 217-224.

<sup>4</sup> Plutôt que de parler de recherche ethno-historique, je préférais généralement donner cette explication qui était bien reçue et beaucoup mieux comprise.

---

Ce projet plut au Maire<sup>5</sup> qui accepta le principe et m'encouragea à continuer

Ma seconde idée fut d'appeler par voie de presse à une réunion destinée à fonder l'association loi 1901 qui pourrait mener à bien le projet. Comme je m'y attendais il n'y vint pas de dirigeants en activité. J'ai dit plus haut qu'ils avaient bien d'autres sujets de préoccupation et je n'en fut pas surpris. En revanche, plusieurs anciens sportifs ayant joué un rôle important dans l'histoire locale des sports vinrent au rendez-vous ; notamment d'anciens présidents des quelques sports les plus importants de la ville (Motoball, Rugby, Football, Basket). Leur participation et leur enthousiasme me fit comprendre que ce projet avait, dès lors, des chances sérieuses de réussite.

Plusieurs d'entre-eux acceptèrent de faire partie de la nouvelle association que nous avons donc créée ensemble aussitôt. Tous étaient persuadés comme moi, qu'on pouvait encore sauver beaucoup de choses de l'oubli et de la destruction. L'avenir nous donna raison.

Les comptes rendus sympathiques que fit la presse locale de cette réunion fondatrice nous aidèrent beaucoup dans nos premières démarches et décidèrent la municipalité à mettre immédiatement une salle à notre disposition de façon permanente, et à nous attribuer une subvention de fonctionnement suffisante pour débiter.

Nous disposions maintenant de locaux pour nous réunir et entreposer les fruits d'une collecte dont nous espérions, sans en être encore absolument sûr, qu'elle allait être abondante et riche. Cette pièce n'était pas très grande, c'était une ancienne salle de classe du vieux collège qui ne fonctionnait plus comme établissement scolaire et qui attendait une rénovation digne de ce bâtiment inscrit à l'inventaire des monuments historiques.

### **Nos « techniques » de collecte.**

Nos réunions hebdomadaires furent consacrées à l'organisation de nos premières collectes. Nous n'étions pas nombreux, mais nous disposions tous de réseaux amicaux importants dans le monde sportif local. La première équipe du CPS comptait deux anciens présidents du RCC, une figure historique du club de motoball (fils du président fondateur et lui-même ancien joueur prestigieux), d'anciens présidents de clubs importants (football et basket) et de l'adjoint au maire chargé des sports.

---

<sup>5</sup> Jean-Claude Andrieu, Maire de 1987 à 2008. Son adjoint au sport avec qui j'avais joué cadets puis junior au RCC, participa avec enthousiasme à la création de l'association.

Nous n'avions pas élaboré de véritable méthode et notre recherche fut totalement empirique. Plusieurs techniques furent (et sont toujours) utilisées.

Nous utilisâmes d'abord nos réseaux de connaissance en essayant d'établir des contacts personnels. Mais ce n'était pas simple. Il fallait d'abord choisir ceux que nous pensions être les plus à même d'avoir conservé des traces de leur passé de joueurs ou de dirigeants, puis les localiser et enfin les rencontrer. Il fallait alors convaincre chacun que ses souvenirs, ses anciennes photos voire ses vieux maillots pouvaient avoir un intérêt pour les carpentrassiens et notre association. Il fallait encore qu'il veuille bien les chercher puis que les ayant trouvés, il n'oublie pas de reprendre contact avec nous. L'ensemble de ces étapes inévitables prenant souvent plusieurs mois et notre enthousiasme de débutants s'en trouva quelque peu refroidi.

Mais d'autres directions furent également exploitées. L'un d'entre nous, grand amateur d'antiquités, sillonnait les brocantes à la recherche d'objets et de tout ce qui pouvait alimenter notre collection. Cette recherche fut extrêmement prolifique et nous pûmes acheter à des prix très raisonnables des ballons, des chaussures, d'autres objets techniques et historiques ainsi que des collections entières de journaux sportifs locaux.

Internet et ses sites de ventes d'objets offrait aussi des opportunités que nous n'avons pas négligées. Ce fut avec les brocantes une source abondante d'objets sportifs fort intéressants pour constituer des séries techniques de jeux régionaux traditionnels (Tambourins de nos voisins languedociens, gants de pelotes, gants de boxe, chaussures de foot ou de rugby démodées). Dans cette voie de collecte nous nous trouvions souvent en concurrence avec des « collectionneurs ». Disons au passage un mot à leur sujet. Le collectionneur est pour nous un adversaire redoutable. Nos buts sont cependant fort différents. Nous achetons pour montrer et il achète pour enrichir la collection personnelle qu'il conserve jalousement. Fort heureusement pour nos finances, le collectionneur est exigeant et nous ne le sommes guère. Pour nous un jeu de quilles auquel il manque une quille témoigne aussi bien de l'art et de la technique du menuisier qui l'a tourné pour ses amis du village qu'un jeu en parfait état et forcément beaucoup plus cher. De même si une épée est cassée et n'a servi qu'à un amateur inconnu, nous l'exposons quand même volontiers, car elle documentera aussi bien notre exposition sur l'escrime, que l'arme en parfait état, plus recherchée par les collectionneurs, d'une des célébrités de la discipline.

### **Accumulation et classement.**

Parallèlement à cet effort de sauvetage qui nous mobilisait en permanence nous

devions organiser l'archivage et commencer un classement rationnel de ce que nous trouvions. Nos moyens et notre compétence dans ce domaine n'étaient certainement pas d'un niveau technique et théorique suffisant. Nous disposions cependant d'un ordinateur, d'appareils photographiques (nous ne pûmes nous procurer un scanner que quelques années plus tard) et nous nous disions que le classement pouvait attendre et que nous avions le temps d'apprendre les principes élémentaires de la muséologie.

La salle dont nous disposions ne permettait pas la moindre exposition. Même si les débuts de la collecte avait été lente, au bout de trois ans d'existence les 40 m<sup>2</sup> de la pièce était rempli d'un abondant désordre où nous avions du mal à nous retrouver. Elle nous permettait d'accueillir quelques visiteurs poussés par la curiosité, mais il nous était de plus en plus difficile de retrouver ce qu'il était venu voir.

Nous prîmes vite conscience que les quelques articles que nous avaient consacré les journaux locaux et l'accès difficile à notre local ne suffiraient pas à nous faire connaître du monde sportif carpentrassien et qu'il nous fallait trouver les moyens de toucher un public plus large.

Internet commençait son irrésistible expansion et ce médium nous parut prometteur. Là aussi notre modeste expérience d'utilisateurs débutants était loin de nous permettre la construction et la mise en ligne d'un site présentable, mais notre statut d'association à but non lucratif nous permit de nous adresser à l'IUT d'Avignon qui confia ce travail formateur à trois de ses étudiants. Le résultat fut esthétiquement et fonctionnellement au delà de nos espérances, mais malheureusement, nous ne savions pas encore comment l'alimenter et le rendre attractif. Il nous valut néanmoins quelques contacts utiles sur le plan national, mais son retentissement local resta faible et ne nous permit guère d'accroître notre fonds.

Mais dès 2001, l'une d'entre nous devint suffisamment compétente pour que nous puissions créer un site propre ([www.museedusport.com](http://www.museedusport.com)) et en maîtriser l'agrandissement et les nécessaires mises à jour. Outre la correspondance mail qui était devenue plus simple grâce à la propriété de ce nom de domaine très explicite, ce site nous permit de très nombreux contacts hors de notre région et il nous donna la possibilité d'ouvrir à un très large public toutes les recherches que nous avions déjà menées. Certains de nos travaux, comme les monographies de club, par exemple qui rencontrent un grand succès local, mais dont l'intérêt n'est pas suffisant pour la publication sous formes d'articles dans des revues, y trouvèrent leur place. Nous avions dès lors une vitrine virtuelle, mais c'était loin d'être suffisant.

### **Retour au « local » et premières possibilité d'expositions ouvertes au public.**

Nous ne voulions pas perdre de vue notre objectif principal qui était de retrouver et de rassembler le maximum possible de témoignages de la vie sportive locale. Et pour ça Internet ne nous était d'aucun secours. La prospection par les réseaux de connaissances et d'amitiés, la seule réellement intéressante pour nous, progressait lentement et nous étions encore loin de parvenir à nos fins. Pour devenir plus efficace nous devons impérativement augmenter notre visibilité dans la ville.

Cette possibilité nous fut offerte en 2008 à l'occasion d'un changement du conseil municipal<sup>6</sup>. La nouvelle Municipalité nous offrit la possibilité d'occuper un ancien commerce situé dans une rue passante de la ville. Ce nouveau local disposait d'une vitrine sur la rue qui cette fois n'avait rien de virtuel. Nous disposions désormais d'un grand espace de réserve, d'un bureau et surtout d'une salle facilement accessible et bien visible des nombreux passants.

Notre pratique changea alors radicalement. Nous avons dès lors la possibilité d'organiser en permanence une exposition et de l'ouvrir au public. Nous pouvions y monter une soixantaine de photos au format 30X40cm, des affiches, des tableaux et d'autres documents. À chaque exposition des vitrines nous permettent aussi d'exposer des objets (trophées, ballons, maillots) en rapport avec le thème de l'exposition en cours.

Désormais nous fonctionnons au rythme de quatre expositions thématiques par an. Le choix de ces thèmes n'est pas laissé au hasard. Une situation idéale se produit chaque fois qu'un club local à un anniversaire à fêter. Après une prise de contact avec les dirigeants nous choisissons une date en commun et nous bâtissons l'exposition ensemble. En général dans des occasions de ce type les clubs prennent contact avec tous les anciens membres de leur association afin de rassembler le maximum de documents de leur histoire. Comme on peut s'en douter ils sont beaucoup plus efficaces que nous dans ce travail de prospection.

Le jour de l'inauguration permet de rassembler les sportifs d'hier et d'aujourd'hui et la presse locale se fait toujours l'écho de la petite cérémonie. C'est à chaque fois pour nous, l'occasion de nouer de fructueuses relations. On peut ajouter, et ce n'est pas son moindre intérêt à nos yeux, qu'une fois l'exposition terminée il n'est pas rare que le club nous offre une bonne partie du matériel présenté. C'est ainsi que par exemple, la section locale du Club Alpin Français et le Club de Spéléologie nous ont donné tout leur matériel

---

<sup>6</sup> F.Adolphe, Maire de 2008 à 2018.

ancien (chaussures, crampons, anoraks, pitons, cordes, etc.) qui n'avait plus d'utilité pour eux et qui sont venus enrichir nos séries techniques (photo 1).



Photo 1 - Inauguration de l'exposition anniversaire du Club Alpin. Source: Brun, 2014.

### **Conservation.**

Nous l'avons dit, le rangement bien ordonné selon des règles universelles n'est pas dans nos possibilités. Pourtant il ne faudrait pas croire que la gabegie règne sur nos réserves ! Nous connaissons le principe du « respect de fonds » et nous essayons autant que faire se peut de conserver la totalité de l'apport d'un donateur sous une forme unique. Ce n'est pas difficile lorsque, par exemple, il s'agit d'une ancienne boîte à biscuits métallique contenant des médailles, mais c'est une toute autre histoire lorsque le don se compose de plusieurs gros cartons amassés par un ancien président du RCC contenant en vrac coupes, photographies, maillots, revues techniques et archives comptables. Fort heureusement, nous avons une grande réserve où nous avons pu garder un grand espace consacré uniquement aux très nombreux souvenirs du club de rugby. Après l'inventaire d'un don aussi important nous le rangeons, sans le disperser, dans des récipients plus convenables et bien étiquetés.

Mais pour les vêtements techniques (maillots, kimonos, shorts, chaussettes, chaussures), dont les donateurs sont très nombreux, nous avons dû nous résoudre à les conserver tous ensemble, dans des armoires protégées des agents physiques (lumière, humidité) et des parasites. Au préalable nous les marquons soigneusement du nom de leur donateur, de la date du match (pour les maillots des sélections en équipe de France,

par exemple) ou des dates marquantes de la carrière sportive du donateur. Ils sont ensuite rangés par discipline sportive et par ancienneté.

Les coupures de presse, les press-books, les photographies demandent des classements particuliers. L'idéal eut été de reproduire chaque document et d'en garder une trace bien cataloguée dans un ordinateur. Nous avons réalisé très vite que, vu la quantité des souvenirs qui nous était confiés, il faudrait deux ou trois personnes employées à temps plein et pendant plusieurs années pour mener à bien un tel travail. Il était évident que cette tâche resterait hors de notre portée pour longtemps. Mais nous avons pu trouver une solution, que nous espérons temporaire qui nous permet d'attendre sereinement des jours meilleurs.

Nos finances nous ont permis d'acheter un mobilier suffisant pour affecter de nombreux grands tiroirs<sup>7</sup> à ce type d'archives que nous y rangeons sans ordre précis. Un examen de la place réservée ainsi à chaque sport est un bon indicateur de l'importance qu'il a occupé dans l'histoire carpentrassienne. Les grands sports emblématiques de la ville comme le motoball et le rugby à 13 ont droit à trois tiroirs. Il en est de même du cyclisme (on sait l'importance de notre mont Ventoux dans le monde du vélo) et des sports mécaniques. À l'opposé certains sports comme l'escrime, la lutte, l'haltérophilie (pourtant ancienne dans notre cité) se contentent d'un seul tiroir.

## **Bibliothèque.**

Notre bibliothèque comprend aujourd'hui plus de 1600 volumes brochés ou reliés auxquels il faut ajouter les collections de revues et de journaux que nous avons renoncé à dénombrer pour l'instant.

Nous avons initialement prévu de nous référer à un système de classement standardisé. Mais les systèmes utilisés par les grandes bibliothèques du monde entier ne sont pas très utiles pour la notre qui est uniquement dédiée à la pratique sportive. Les subdivisions de la « classification décimale universelle » (CDU) par exemple, terminent leur arborescence à la subdivision 79: Divertissement-Distractions-Jeux-Sports, là où devrait commencer le classement de la notre.

Mais l'informatique est venue à notre secours. Avec les moteurs de recherches modernes, il est très facile de retrouver un livre dès l'instant qu'il est répertorié dans une base de données standard. Nous avons donc adopté ce système qui fonctionne très bien

---

<sup>7</sup> Nos tiroirs ont une capacité d'environ 50 l.

avec quelques rubriques comme le nom de(s) auteur(s), le titre, l'éditeur et l'année d'édition.

## Restaurer

Notre souci de conservation du patrimoine sportif ne s'arrête pas à ce que nous pouvons collecter. Nous sommes intervenus de façon très concrète, à deux reprises au moins, pour conserver intactes des traces hautement symboliques du passé sportif carpentrassien. Ce fut pour nous le moment de nous souvenir que notre conservatoire avait été fondé en s'inspirant directement du texte « programmatique »<sup>8</sup> de Christian Bromberger<sup>9</sup> *Mais pourquoi donc l'église du village, le pressoir, le vieux moulin de la commune, dont on recommande à juste titre, l'étude, voire le classement, auraient-ils plus de dignité patrimoniale que le stade urbain, lieu-mémoire auquel les habitants sont attachés ?*

La première de nos intervention dans la ville fut consacrée à l'entrée du « Stade Municipal ». Elle fut facile puisqu'il a suffit d'arriver à temps pour interrompre le zèle intempestif d'une entreprise de travaux public qui allait attaquer sa démolition. La seconde fut de restaurer avec nos propres moyens le portique qui surmontait l'entrée du stade de la Roseraie (photo 2).



Photo 2 – Le portique d'entrée du stade de la Roseraie à Carpentras avant restauration.  
Source: Brun, 2004.

<sup>8</sup> Le mot est de LS Fournier.

<sup>9</sup> Bromberger C ; De quoi parlent les sports ?, Terrain n°25, p11

L'ancienne entrée qui était devenue dangereuse pour le trafic routier devait être déplacée et le portique jeté à la ferraille. Le stade de la Roseraie est célèbre dans le petit monde du rugby à 13 français<sup>10</sup>. La photographie montre avant sa restauration. On peut y voir que le piétement du coq, emblème du sport français, contient un cartouche vide. À l'origine on pouvait y voir le sigle USC (Union Sportive Carpentrasienne). USC avait été le nom du regroupement, imposé par le gouvernement de Vichy, de toutes les sociétés sportives carpentrasiennes. Durant cette période chaque discipline sportive avait perdu son autonomie et n'était plus qu'une section de l'USC. L'ancien RCC était devenu la « section Rugby de l'USC » et comble d'humiliation, le gouvernement de la collaboration ayant interdit le Rugby à 13, on l'avait obligé à pratiquer le Rugby à 15.

Nous avons demandé à le récupérer et il a été réinstallé sur le nouveau mur d'enceinte après restauration par l'un d'entre nous. Nous avons, bien entendu reconstitué le cartouche témoignant de l'histoire mouvementée du rugby à 13 avec l'inscription USC. Ceci peut paraître anecdotique mais la référence à cette période d'interdiction autoritaire d'un sport, qui était absolument inédite en France, est devenue un des mythes fondateurs du Rugby à 13 français. Comment aurions nous pu laisser passer un tel symbole!

## Conclusion

Nous espérons que le travail « d'ethnologie de sauvetage » que nous avons entrepris il y a un quart de siècle n'a pas été vain. Nous en sommes convaincus, la pratique locale des sports porte la marque nuancée d'identités culturelles différentes. Notre Conservatoire n'a pas réalisé l'espoir d'exhaustivité qui nous entraînait au début de notre entreprise. Mais les souvenirs que nous avons pu réunir et protéger sont suffisamment abondants et variés pour ne laisser guère de lacunes dans l'histoire des sports de la région.

Sans prétendre à une exemplarité universelle ni vouloir servir de référence, nous pensons qu'il serait certainement utile que soient créés de nombreuses petites structures qui, comme la notre, pourraient conserver les aspects pertinents d'une culture sportive particulière marquée par des traits culturels locaux (choix des disciplines pratiquées, exclusions de certaines autres, persistance ou non de jeux traditionnels, etc.). De tels « Conservatoires » pourraient être les gardiens de la diversité et de la complexité de

<sup>10</sup> Inauguré en 1947 il est resté le stade exclusif du RCC. Toutes les équipes françaises de Rugby à 13 y ont joué à de nombreuses reprises.

l'univers des jeux et des sports.

## Résumé

Ce texte est le récit concret de plus de vingt ans d'existence d'une association fondée dans le but de sauver le plus de souvenirs possible de l'activité sportive d'une ville provinciale française de taille moyenne. Nous y exposons les difficultés que nous avons rencontrées dans cette entreprise « d'ethnologie de sauvetage ». Nous n'avons pas atteint l'exhaustivité que nous visions au départ. Nous sommes cependant parvenus à rassembler, classer, conserver et exposer des objets de mémoires très fragiles qui auraient été, sans notre intervention, voués à la dispersion et à l'oubli.

Notre Conservatoire du Patrimoine Sportif contient désormais les traces fragiles d'un passé sportif marqueur de l'identité culturelle locale.

Nous espérons que l'exposé de notre expérience pourra être utile à ceux qui souhaiteraient se lancer dans une entreprise similaire. De la confrontations de nombreuses petites structures similaires pourraient naître des pistes intéressantes d'ethnologie comparative.

## Bibliographie

Bromberger, C., « De quoi parlent les sports », Terrain n°25 , 1995.

Fournier. L.S., « Le petit patrimoine des clubs sportifs : un nouveau patrimoine ethnologique », in « Le petit patrimoine des Européens : objets et valeurs du quotidien, L'Harmattan, 2008, pp 217-224.

---

Data de recebimento: 26.02.2021

Data de aceite: 16.03.2021